

# *Si ce n'est pas l'amour*

*Imitation de Pétrarque.*

*Si ce n'est pas l'amour, quel feu bride en mes veines ?*

*Ou quel est cet amour dont je me sens saisir ?*

*Si c'est un bien, pourquoi cause-t-il tant de peines ?*

*Si c'est un mal, pourquoi fait-il tant de plaisir ?*

*Librement dans mon cœur si j'en nourris la flamme,*

*Pourquoi gémir toujours et toujours soupirer ?*

*Mais, plus puissant que moi s'il asservit mon âme,*

*Hélas ! que me sert de pleurer ?*

*Ô mort pleine de vie ! ô mal plein de délices !*

*Auriez-vous, malgré moi, sur moi tant de pouvoir ?*

*Ou, si c'est de mon gré, puis-je en mon désespoir*

*Vous accuser sans injustice ?*

*Sans gouvernail sur les flots mutinés,*

*Chargé d'erreur, léger d'expérience,*

*Dans un fragile esquif j'affronte l'inclémence*

*Des Aquilons contre moi déchaînés.*

*Naufrage ! en vain tu me menaces :*

*Sais-je ce que je crains ? sais-je ce que je veux ?*

*L'été me voit trembler au milieu de ses feux ;*

*L'hiver me voit brûler au milieu de ses glaces.*

*Écrit en 1785.*

*Antoine-Vincent Arnault (1766-1834)*